



Le 22 novembre 2018

Présentation de Guy Aurenche

Guy Aurenche nous arrive de France. Ce n'est pas un chercheur comme il le dit lui-même, mais un praticien : avocat à la cour d'appel de Paris de 1967 à 2007, il est spécialiste de droit civil, de droit pénal et de droits humains. Père et grand-père comme il aime le dire car c'est à ses petites filles qu'il pense dans toutes ses actions.

Président depuis 2009 du CCFD-terre solidaire, qui est un comité catholique luttant contre la faim et pour le développement, de l'ACAT-international action des chrétiens pour l'abolition de la torture dont vous êtes maintenant président d'honneur.

Vous êtes chevalier de la Légion d'Honneur.

Auteur de nombreux ouvrages ou ouvrages collectifs, Monsieur Guy Aurenche donne de nombreuses conférences en France et à l'étranger.

Pourquoi avons-nous mis ce titre : « *Osons les droits humains* », parce que nous fêtons cette année les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

La Déclaration universelle des droits de l'homme fut adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948 à Paris. Elle précise les droits fondamentaux de l'homme. Sans véritable portée juridique en tant que tel, ce texte n'a qu'une valeur de proclamation de droits.

50 États sur les 58 participants devaient l'adopter. Aucun État ne s'est prononcé contre et seuls huit se sont abstenus.

Mais 70 ans plus tard, ces droits sont bafoués et même menacés sur le plan mondial. Voyons nous-mêmes la difficulté qu'a notre gouvernement à ratifier un accord sur le pacte de migration.

Dans son nouvel ouvrage, « *Droits humains, n'oublions pas notre idéal commun !* », Guy Aurenche relève le caractère universel de cette déclaration et la dynamique qu'elle a fait naître, spécialement de la part d'acteurs de la société civile sur tous les continents.

Nelson Mandela disait : « *Partout le combat pour la justice est un travail sans fin.* »

Merci, Monsieur Aurenche, d'y contribuer. Vous nous dites « *La boussole des droits humains peut aider à poser les bonnes questions et à dessiner, ensemble, des voies navigables en accord avec la dignité. Je suis admirateur du courage et de l'inventivité des femmes et des hommes qui combattent pour incarner un peu de justice et de fraternité... ceux et celles qui osent* »

Merci d'être parmi nous ce jour. Je vous cède la parole.